

Aux habitants du Rayol-Canadel-Pramousquier

Le Rayol Canadel, le 29 juillet 2025

Madame, Monsieur,

Je m'appelle Nathalie GIRAUD-FOURNERON, je suis orthophoniste spécialisée en neurologie et maladies neuro-dégénératives .

Avec mon mari, médecin généraliste, nous avons choisi il y a deux ans de poser nos valises ici, définitivement. Mais en vérité, je n'ai jamais quitté ce village.

Depuis ma plus tendre enfance, j'y ai passé vacances et week-ends. Mes parents louaient une maison à l'année avant d'acheter un appartement.



Notre village est à la croisée des chemins. Ou nous continuons à assister à sa bétonisation croissante ou nous réagissons vigoureusement pour le protéger et garder son authenticité. « Un balcon fleuri sur la méditerranée » ou « un grand jardin habité » comme il est écrit sur de belles revues en papier glacé ne doivent pas être des concepts creux qui masquent une réalité qui est tout autre, une dégradation inexorable de notre environnement.

Il y a ce projet "Cœur de village". Trois immeubles, près de 130 nouveaux habitants, un flot de béton sur une terre instable, sujette aux ruissellements comme nous l'avons vu lors de l'innondation de notre superette en octobre dernier. J'ai d'abord cru à une erreur, à un malentendu. Mais j'ai vite compris qu'il s'agissait d'un choix. D'une vision. D'une orientation qui, pour moi, trahissait l'essence même de notre village.

Alors j'en ai parlé à mes amis, à mes voisins. Et en parlant, d'autres femmes et hommes sont venus. Des retraités des actifs, des artisans, des commerçants, des amoureux du Rayol, du Canadel, de Pramousquier. Tous inquiets, mais surtout décidés à construire une autre voie. Voilà ce qui me conduit aujourd'hui à vous présenter ma candidature à l'élection municipale de mars prochain.

Ce que je propose avec mon équipe est simple, mais fondamental.

Nous voulons stopper ce qui fragilise le village : l'urbanisation massive, les divisions de parcelles, l'artificialisation des hauts du village. Nous demandons un moratoire, le temps de réfléchir. Nous ne refusons pas la vie, au contraire : nous la défendons. Mais pas au prix du vivant, pas au prix du paysage, pas au prix du bon sens.

Le Rayol-Canadel est un équilibre précieux entre terre, mer, silence, et présence humaine.

Nous voulons construire des logements à taille humaine, pour les familles, les actifs, les jeunes couples qui veulent vivre ici à l'année. Le terrain Morel pourra accueillir 10 à 12 logements pensés pour répondre à ce besoin réel.

Il en va aussi de la survie de notre école. D'année en année, les effectifs baissent. Et en attendant la réalisation de ces logements, il faut agir. Trop d'enfants de notre commune sont scolarisés ailleurs, faute de solutions compatibles avec la vie professionnelle de leurs parents. Nous devons rendre notre école attractive, adapter les horaires, penser aux familles. C'est urgent.

ELECTION MUNICIPALE MARS 2026